

Désirer le sacerdoce

Author : Summorum Pontificum

Categories : [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Documents](#), [Enquête et analyse](#), [Entretien](#), [Informations](#), [Non classé](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 11 décembre 2017



L'abbé Fabrice Loiseau, Supérieur de la Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine, signe une tribune sur les vocations sur [le site internet de sa communauté](#) nous rappelant notamment que pour avoir les vocations dont l'Eglise a tant besoin il **faut faire un véritable acte de foi dans le sacerdoce mais aussi désirer vraiment des vocations dans chaque famille.**

Le 23 septembre dernier, nous avons eu l'immense joie d'avoir un nouveau prêtre et un nouveau diacre.

Mesurons-nous vraiment la grâce qui nous est accordée pour chaque ordination ? Saint Jean-Paul II affirmait dans *Pastores dabo vobis* : « L'Église ne pourrait pas, sans prêtres, vivre l'obéissance fondamentale qui est au cœur de son existence et de sa mission dans l'histoire, l'obéissance au commandement de Jésus : Allez donc, de toutes les nations faites des disciples ».

Dans beaucoup de secteurs de l'Église, nous avons encore du mal à comprendre la grandeur de ce don. La crise des vocations vient entre autres d'un manque de foi dans l'identité sacerdotale. Le prêtre est un « Autre Christ », identifié dans son âme et son agir sacramental au Christ tête et pasteur. Il est marqué par le Seigneur pour nous donner la présence de Dieu, il est l'intendant des mystères du Salut. Seul le prêtre, comme le rappelle infailliblement l'Église, peut offrir le sacrifice de la messe. « Si on comprenait le prêtre, disait le saint curé d'Ars, on en mourrait d'amour ». Sans déifier l'homme qui demeure avec ses faiblesses, comprenons que nous sommes en présence du don de Dieu pour le salut de l'humanité.

Benoît XVI disait en 2006 : « *Priez le Seigneur de la moisson, cela veut dire aussi : nous ne pouvons simplement « fabriquer » des vocations, elles doivent venir de Dieu. Nous ne pouvons pas, comme peut-être dans d'autres professions, par un management ciblé, par des stratégies appropriées, tout simplement recruter des gens. La vocation doit toujours trouver le chemin qui va du cœur de Dieu au cœur de l'homme. Et malgré tout, pour qu'elle puisse atteindre le cœur de l'homme, notre coopération est également nécessaire. Priez le Seigneur de la moisson, cela signifie certainement en premier lieu que nous lui adressions notre prière, que nous, nous remuions son cœur en disant : agis donc ! Réveille les hommes ! Allume en eux l'enthousiasme pour l'Évangile et la joie à son contact ! Fais qu'ils reconnaissent qu'il s'agit du trésor des trésors, et que celui qui l'a découvert le transmette ».*

Nous ne pourrons sortir de la crise des vocations si l'ensemble de l'Église ne fait pas un acte de foi dans le sacerdoce. La qualité de l'évangélisation dépend de la juste articulation entre prêtres et laïcs. Il faut désirer et demander des vocations dans chaque famille, ainsi en est-il du plan du Seigneur pour une collaboration avec l'homme.

Abbé Fabrice Loiseau